

# Alpes du Sud à moto – Queyras & Mercantour (1/2)

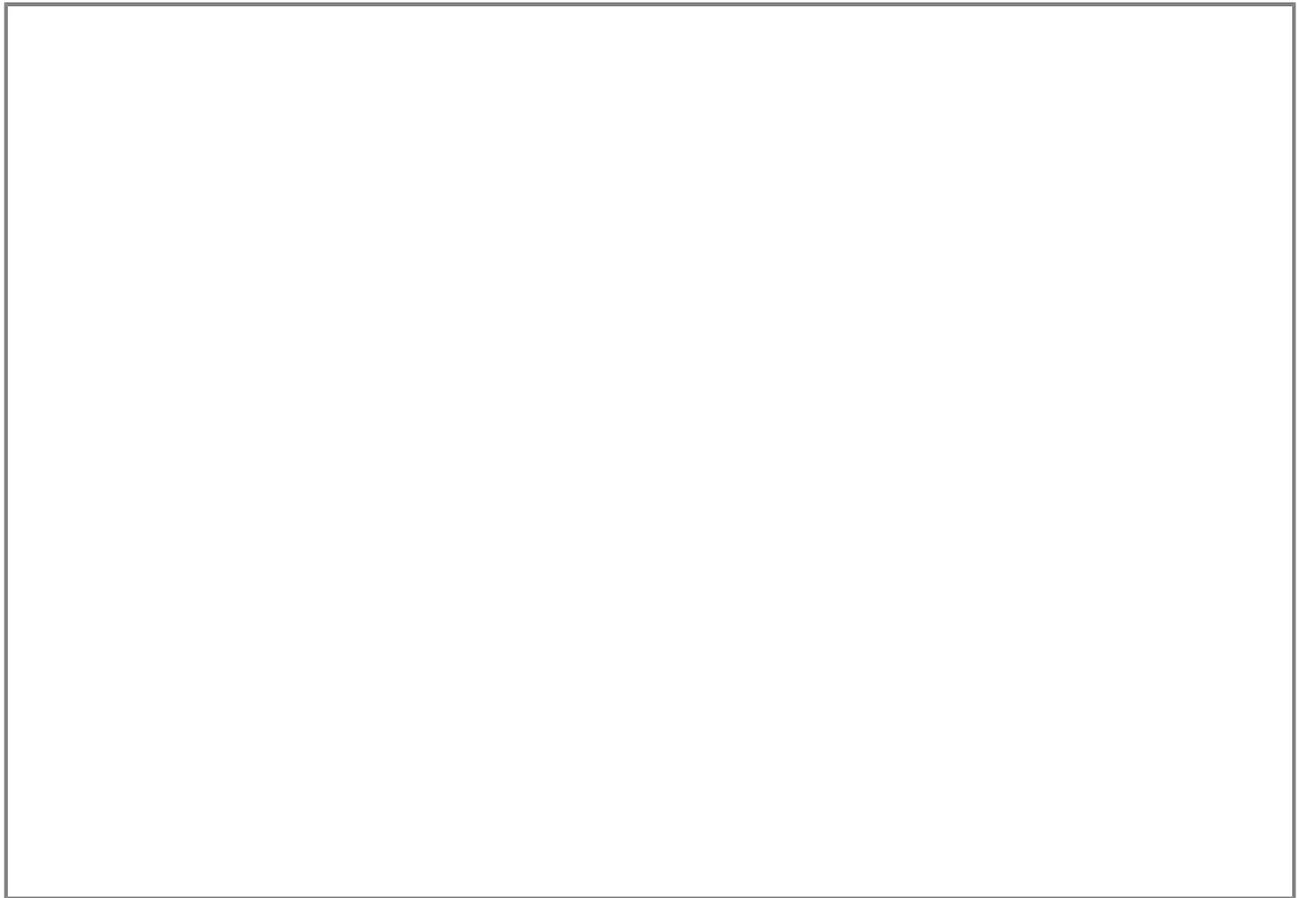
11 septembre 2022



En septembre, c'est le retour des traditionnels road trips à moto dans les Alpes ! Toujours avec ma Scrambler Desert Sled, je suis parti 4 jours dans les Alpes du Sud en solo en passant par le Queyras, le Mercantour, un petit peu d'Italie et la Maurienne. Récit des jours 1 et 2.

## **Le road book**

### **Carte**



## GPX

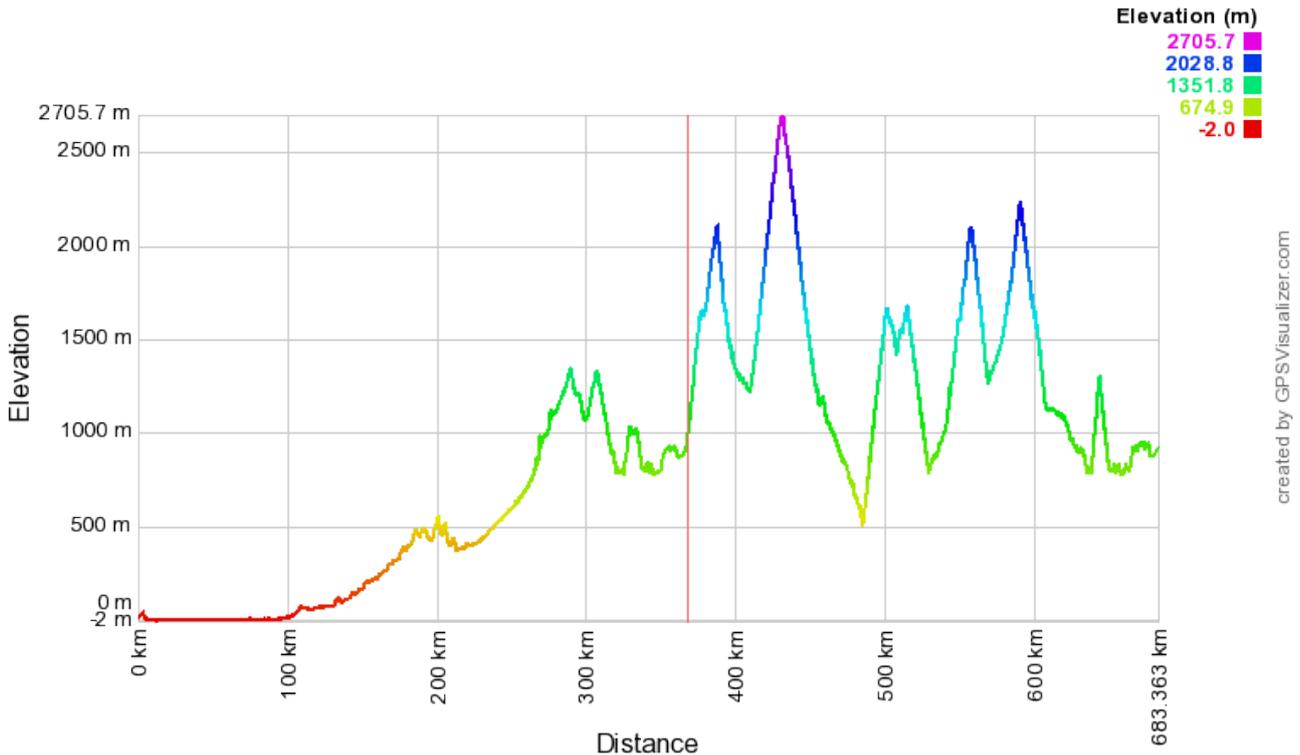
- [Jour 1 – Montpellier / Guillestre – 360 km – 7h](#) (clic droit > enregistrer sous)
- [Jour 2 – Boucle Mercantour – 320 km – 6h30](#) (clic droit > enregistrer sous)
- [Jour 3 – Boucle Italie & Maurienne – 280 km – 6h](#) (clic droit > enregistrer sous)
- [Jour 4 annulé – Boucle Maurienne & Oisans – 240 km – 5h](#) (clic droit > enregistrer sous)
- [Jour 4 – Retour depuis Briançon – 360 km – 7h](#) (clic droit > enregistrer sous)

## Altitude

Courbe de l'altitude sur les 2 premiers jours (les jours sont séparés par le **trait rouge** au km 360).

- Jour 1
  - Col Saint Jean (1332 m)
- Jour 2

- Col de Vars (2108 m)
- Col de la Bonette (2715 m)
- Col de la Couillole (1678 m)
- Col de Valberg (1671 m)
- Col des Champs (2093 m)
- Col d'Allos (2240 m)
- Col de Pontis (1301 m)



## Le récit

### Jour 1 – Départ vers le Queyras

- Départ de Montpellier
- Camargue
- Provence
- Clue de Barles
- Col Saint Jean
- Vallée de l'Ubaye
- Arrivée à Guillestre

Alors que pour les premières éditions en [2017](#) et [2018](#), j'avais opté pour un road trip itinérant avec chaque jour une nouvelle ville étape, pour cette année j'ai plutôt choisi de prendre deux points de chute (**Guillestre** et **Briançon** dans les Hautes Alpes) afin de réaliser des

boucles sur la journée.

Cela permet notamment de ne pas avoir à embarquer sur sa moto tout son matériel et ses affaires personnelles. Il n'y a pas de pression non plus à rejoindre une ville avant ou après une certaine heure. De même, pour le premier jour en partant de Montpellier, alors que j'avais l'habitude d'intégrer une portion « touristique » comme les **Baux de Provence**, les **Gorges du Verdon** ou la **Route des Crêtes**, j'ai décidé d'aller au plus court en prenant une bonne partie du réseau secondaire. Pas très glamour à montrer, mais ça permet de ne pas gâcher de précieuses minutes de vidéo (je vous laisse regarder la carte et le fichier GPX en haut de cet article).

Le road trip ne commence donc pour moi que l'après-midi au niveau de **Digne les bains** dans les Alpes de Haute Provence. La D900A le long du Bès forme la **Clue de Barles**. Une route typique de gorges, très minérale, avec des portions creusées dans la roche et quelques tunnels. C'est agréable de rouler en semaine sur des secteurs peu chargés en trafic contrairement à mon début de journée. En [2020](#), toujours depuis Dignes les bains, j'avais opté pour la D900, plus roulante et qui passe par le **Col du Labouret**. Les deux se valent en terme de plaisir de rouler, mais la D900 est plus rapide en temps de parcours.

En poursuivant au nord toujours dans le 04 sur la D900, direction le **Col Saint Jean** (1332 m) et la station de ski de **Montclar** depuis **Selonnet**. En 2020 (oui, je vais beaucoup comparer les road trips entre eux dans cet article), cette route était fermée pour cause d'éboulement. C'est un risque courant en montage. J'avais alors du suivre la déviation vers la D900C et les fantastiques **Gorges de la Blanche**. Cette année, pas de déviation, mais une pluie qui s'invite déjà dans ce road trip. Mon équipement [Goretex laminé](#) me protège, je peux donc continuer sereinement. A choisir, je pense que la D900C mérite plus le détour que la D900. Et c'est tout l'objectif de ce blog, partager mon expérience afin de mettre en place le « meilleur » road book dans un secteur donné.



Vue sur la Lac de Serre Ponçon depuis la D900

C'est l'occasion d'apercevoir en contrebas le **lac de Serre Ponçon** qui sera le fil rouge sur les deux premiers jours. Pour ce premier passage, je longe la côte du lac artificiel sur la D954 à cheval entre les Hautes Alpes et les Alpes de Haute Provence à travers **La Sauze du lac** et **Savines le lac**. Fin de journée sur la N94 avec une pause carburant. Arrivée sur **Guillestre** dans le Queyras qui sera ma ville étape pour deux nuits.

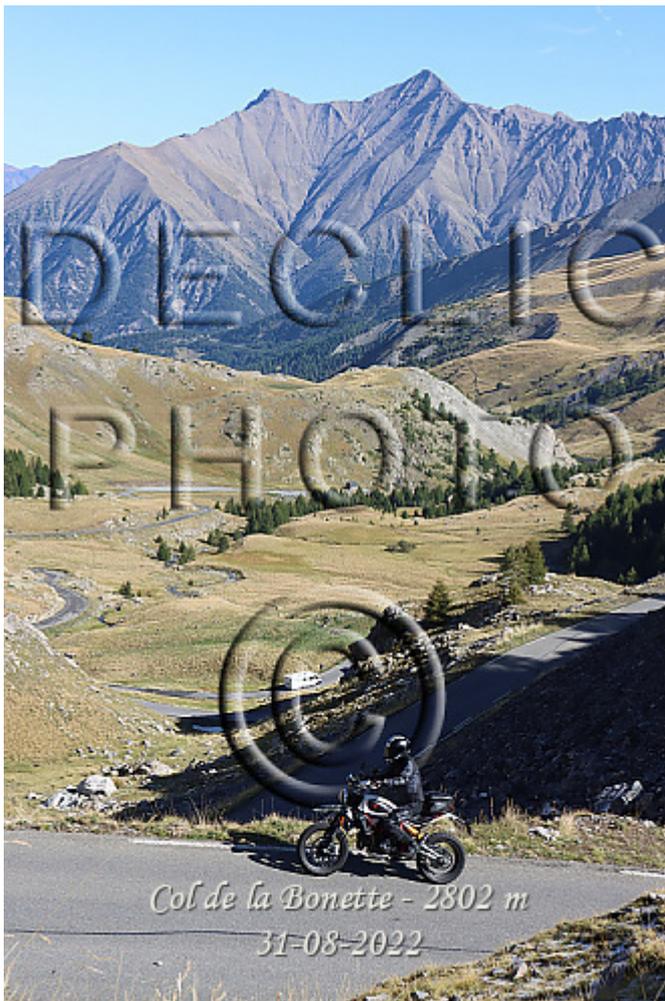
Bilan de cette première journée, beaucoup de routes de transit pas très agréables. Une seule découverte avec la Clue de Barles et le Col Saint Jean. Malheureusement la pluie s'est déjà invitée pour cette première journée et est même revenue dans la nuit.

## Jour 2 – Boucle dans le Mercantour

- Départ de Guilleste
- Col de Vars
- Vallée de l'Ubaye
- Cime de la Bonette
- Vallée de la Tinée
- Col de la Couillole
- Cols de Champs, d'Allos et de Pontis

Le jour 2, c'est une boucle dans le **Mercantour**. Là encore, pas vraiment de surprise, je l'avais fait à deux reprises en 2020 à la sortie du premier confinement en [juillet](#), puis en septembre pour l'[Alpes Aventure Motofestival](#). La journée démarre « assez » tôt à 9 heures pour profiter des jolies couleurs sur les reliefs. La D942 permet de rejoindre les différents villages de la station de **Vars** avant de gagner le **Col de Vars** (2108 m). Cette portion fait parti du tracé « officiel » de la **Route des Grandes Alpes (RGA)**. Résultat : attendez vous à trafic chargé en vélos, motos et camping-cars. Selon les heures, il y aura même un photographe autour d'un virage.

Le versant sud permet de rebasculer dans les Alpes de Haute Provence et d'entrer dans la **Vallée de l'Ubaye**. Au niveau de la commune de **Jausiers**, vous avez le choix : **la plus haute route d'Europe** (mention d'ailleurs très décriée par certains car considérée comme fausse) pour rejoindre la **Cime de la Bonette** (2802 m) ou poursuivre sur la D900 en direction de **Barcelonnette** afin de gagner le **Col de la Cayolle**. (2324 m). Cette année, j'ai opté pour le premier choix. Vous pouvez d'ailleurs faire les deux sous forme de boucle. Ce choix est important car **seul le Col de la Cayolle est sur le tracé de la RGA**. Parler de « Bonette sur la RGA » est une faute impardonnable !



Shooting photo lors de la montée à la Cime de la Bonette

Depuis Jausiers, la Cime de la Bonette est à 24 km et **l'altitude passe de 1200 m à plus de 2802 m**. Sacré ascension ! Là aussi beaucoup vélos, d'ailleurs la plus part sont « lâchés » depuis des vans autour de 2000 m à intervalle régulier. En conséquence, attendez-vous à doubler des groupes de 3-4 vélos toutes les minutes !

J'ai un peu de mal à comprendre le plaisir qu'ils peuvent prendre à rouler de cette manière, même si le bord droit de la chaussée est réservée aux cycles.

Au détour d'une épingle avec des restes de neige (ou de grêle ?) un premier photographe tente de prendre des photos. D'habitude, je suis plutôt bon client mais là je ne trouve pas le spot terrible pour investir presque 20 € par cliché.

Alors qu'une horde de 10 motards arrivent derrière moi, j'arrive à « tenir » ma position de leader et à ne pas me faire doubler. Au stop qui marque le **Col de la Bonette Restefond** (2715 m), le groupe ira d'ailleurs directement vers la **Vallée de la Tinée**, sans passer par la boucle qui monte à la cime. Me voilà donc seul à faire le dernier kilomètre jusqu'à la « fameuse pierre » bien esseulée ce matin en pleine semaine. A 9°C au sommet, ce n'est pas le moment de s'arrêter trop longtemps.



Archive 2019 – La piste du Col de la Moutière vers la Cime de la Bonette

La descente dans la vallée est un classique avec le passage devant les ruines du camp militaire des Fourches. En [2019](#) et 2020, j'étais plutôt passer par la **Col de la Moutière** (2454 m). Il s'agit d'une route de 12 km dont les 3 derniers sont en terre. Cela permet de rejoindre **Saint Dalmas le Sauvage** par un route très sauvage et peu empruntée. Pour cette édition 2022, je reste sagement sur le bitume de la M2205 jusqu'au village d'**Isola**. Il est possible ici de rejoindre l'Italie par le **Col de**

**la Lombarde**. C'était au programme de [l'édition 2020](#) mais pour cette année, l'Italie attendra le lendemain avec le **Col de l'Echelle**.

Je continue donc sur la route du **Col de la Couillole** en passant par le village médiéval perché de **Roubion**. Il s'agit d'un col qui est sur le tracé officiel de la RGA. Dans une version préliminaire de ce road book, j'avais prévu plus large en passant par toute petite route d'**Ilonse** (M35) et de **Pierlas** afin de rejoindre les **Gorges des Cians** par le **Col de la Sinne**. Je ne connaissais pas donc c'était l'occasion d'y aller et les vues embarquées de Google Street View étaient très impressionnantes. Malheureusement, j'ai rabaissé cette section car ma journée était déjà bien trop longue. En général, en montagne je compte 250 km par jour et ma boucle fait déjà 320 km sans ce passage ! A prévoir pour une prochaine fois.

La RGA indique de passer de **Valberg** à **Guillaume** par la D28. J'ai décidé de changer de parcours pour descendre à **Péone** via la D29, une route moins connue et plus sinueuse. Belle surprise ! Cela vaut clairement le coup. Les nombreuses épingle sont pratiquement à plat et bien larges. Même si la route est interdite au gros tonnage, elle reste très accessible. Je trouve d'ailleurs le revêtement de cette route bien meilleur que celle reliant Valberg à Guillaumes avec ses multiples raccords et tranchées pour la fibre optique.



Montée vers le Col des Champs

A **Saint Martin d'Entraunes**, nouveau choix à faire : suivre la RGA sur la D2202 vers le **Col de la Cayolle** dans le sens sud/nord ou prendre la direction du **Col des Champs** par la D178 et D78.

Voulant limiter mon passage sur la RGA cette année, même si la Cayolle est probablement le plus joli col du secteur car très sauvage et bien végétalisé, j'emprunte le Col des Champs que je n'ai jamais eu l'occasion de faire dans le sens sud/nord. L'ascension du côté des Alpes Maritimes ne représente pas de difficulté même si la vue est principalement « dans le dos ». La descente côté Alpes de Haute Provence pour rejoindre **Colmars** est plus délicate : route peu large, très ombragée, peu de visibilité et beaucoup de cyclistes qui tentent de rouler sur un col moins chargé. A l'été, il y a d'ailleurs des matinées qui leur sont réservés.

Sauf à vouloir revenir vers le sud vers **Castellane** et les **Gorges du Verdon**, la seule suite possible pour rester dans les Alpes et de

rejoindre **Allos** et la station de ski de la **Foux d'Allos**. A vouloir prendre des cols moins empruntés que ceux de la RGA, on tombe forcément sur des routes moins touristiques, moins larges et moins sécurisées. Si la montée jusqu'au **Col d'Allos** (2240 m) n'est pas réellement difficile, la redescende vers **Barcelonnette** est plus délicate : route encaissée, creusée dans la roche, talus vertigineux et croisements difficiles. Je me souviens à l'[Alpes Aventure Motofestival 2020](#), on avait emprunté cette portion le samedi après-midi (donc la période la plus chargée du week-end), heureusement que la majorité des véhicules étaient des deux-roues !



Vue sur le lac de Serre Ponçon depuis le Col de Pontis

Comme la veille afin de rejoindre Guillestre, je longe l'Ubaye qui, avec la Durance, forme le lac de Serre Ponçon. Plutôt que d'emprunter la route côtière (D954), je tente le **Col de Pontis** par la D7. De 9 à 11%, dénivélé de 500 m en seulement 5 km, c'est probablement **le col le plus difficile du secteur**. Bien sûr, sur une « route fermée » pas de problème, mais en condition réelle avec des conducteurs qui peuvent se retrouver ici un peu par hasard, c'est un véritable stress. Impossible de croiser une voiture et à une moto sauf à certains endroits. Et difficile à moto et s'arrêter en plein côte ou de faire marche arrière. Bref, priez pour ne croiser personne ! L'ayant déjà fait dans le sens de la descente en 2020, et donc en montée en 2022, je pense que Pontis et

moi, c'est terminé. Le but de ce col ayant d'avoir une **belle vue sur le lac**, il est tout à faire possible de faire l'aller et le retour par le versant nord, bien moins étriqué qu'en venant du sud.

Contrairement à la veille pour le dernière portion de la journée, Savine le lac / Guillestre ne se fera pas par la N94, mais par une route de crête en passant par **Saint André d'Embrun** (D994D). Plus long que la nationale, c'est aussi l'occasion de rouler tranquillement et d'éviter les nombreux camions et le radar de vitesse.

Une deuxième journée bien chargée avec peu de surprise, en dehors de la petite route vers Péone. J'ai vu trop grand pour cette boucle, plus de 320 km et 6 cols est beaucoup trop intense. Comptez 6h30 de roulage sans les temps de pause. Une alternative à cette boucle serait de remplacer la Cime de la Bonette par le Col de la Cayolle dans le sens nord/sud puis de poursuivre vers le Col des Champs et Allos. Finalement, cela correspondrait à la boucle que j'avais déjà réalisé en 2020, mais dans le sens inverse.

## **Jours 3 & 4**

A lire dans la [page suivante](#).